

— Oui, je vous laisserais les meubles.

— Ah ! ça, monsieur le Docteur, ça serait quasiment une grande bonté de vot' part. Vous êtes meilleur que not'maître tout de même.

— N'est-ce pas, Marton ?

— Ben oui, seulement voilà... ça se peut point ; non, ça se peut point.

Et la brave servante baissa la tête, en croisant ses mains en signe d'écœurement.

— Pourquoi cela ne se peut-il pas ? demanda Ménard, insinuant et rusé.

— Ben, pardine, à cause de ce satané morceau de papier.

— Sans doute. Mais nous sommes seuls à l'avoir vu ?

— Ça se pourrait ben des fois. Not'maître ne confiait guère ses affaires aux étrangers.

— Alors, en le détruisant, personne ne saura jamais qu'il a existé ?... Comprenez-vous, Marton ?

— Personne... personne... répéta la servante à voix basse, en hochant la tête à plusieurs reprises.

Ben sûr... personne... excepté nous. Alors, chaque fois que j'y penserons, ça nous tracassera...

— Vous avez peur des remords ?

— Ben, sans doute, je serons point tranquille.

— Bast ! Laissez donc ces faux scrupules. On ne peut pas avoir de remords quand on accomplit une bonne action.

Or, détruire ce testament, c'est faire un acte de justice, c'est rendre à chacun ce qui lui est dû : à moi d'abord, pour ma fille qui a besoin d'une dot pour se marier ; et à vous Marton, puisque je vous donnerais vingt mille francs, plus une maison.

— Et les meubles, ajouta la servante à moitié vaincue.

— Oui, avec tous les meubles, appuya Ménard.

Allons, c'est dit, hein, Marton. On va jeter ce vilain papier dans la cheminée. Le feu purifie tout. Et personne ne saura jamais... jamais.

— Non, non, personne, répéta Marton d'un air égaré.

Le rusé médecin l'avait suggestionnée, conquise à sa bassesse.

Machinalement, elle le suivit dans la chambre du moribond.

Un bruit étrange, comme un coup sourd, la cloua un instant sur place, frémissante, épouvantée...

Ménard, après avoir jeté un rapide coup d'œil sur le vieux Thommeré, toujours inerte, s'approchait du feu.

Au même instant, la porte de la maison résonna plusieurs fois, sous le heurt du vieux loquet de fer pendu au dehors.

La servante et le médecin se regardèrent une minute avec un effarement indécible, sans oser faire un seul mouvement, tant leur trouble devenait intense.

On frappa de nouveau avec insistance.

— Allez ouvrir, ordonna Ménard, et tenez-vous bien surtout. Que personne ne puisse soupçonner... Sans achever, il se rapprocha du feu, très vite.

— Non, non, personne ! balbutia la vieille, en proie à une sorte d'obsession.

A ce moment précis, un coup de vent terrible secoua la vieille maison de la base au faite, des craquements sinistres retentirent. Une partie de la toiture et du plafond s'effondrèrent soudain, dans un fracas épouvantable.

Marton qui venait d'ouvrir la porte, fut renversée par la chute d'une poutrelle. Elle tomba, atteinte à la jambe, en jetant un cri strident de douleur.

En même temps, un homme enveloppé de la tête aux pieds dans une limousine